

SUITE DE LA P. 5

Une nouvelle classe est en voie de consolidation d'identité dans une Chine conquérante : *Les mandarins 2.0* (Presses de Sciences po). Alessia Lo Porto-Lefebure a étudié cette « bureaucratie chinoise formée à l'américaine ». Que Donald Trump perde ou qu'il gagne les élections en novembre, peu importe, son système de pensée va lui survivre : telle est la thèse de *La trumpisation du monde* (sous-titre : « Pourquoi le monde adore Trump y compris ceux qui le détestent »), défendue par Olivier Fournout, maître de conférences à l'Institut polytechnique de Paris, et chercheur sur les imaginaires dominants (Le Bord de l'eau, octobre).

Cette rentrée, des essais traquent également les discours publics, leur glu confor-



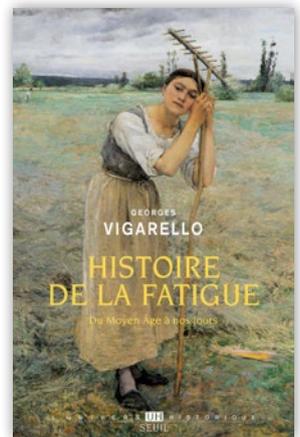
miste et leurs effets pervers. Comme on nous parle. *L'emprise de la novlangue sur nos sociétés* (Les Liens qui Libèrent) s'agace dans un texte on ne peut plus limpide, Jean-Paul Fitoussi, professeur émérite à l'IEP, couveuse inventive à technolangues. En octobre, l'essai plus radical d'un journaliste, d'un sociologue et

d'un enseignant part en guerre contre le « parler bourgeois », celui des médias dit mainstream et des managers, dont le dessein est de brouiller les frontières sociales. *La Guerre des mots. Combattre le discours politicomédiatique de la bourgeoisie* (Le Passager clandestin) appelle à renouveler le vocabulaire de la lutte des classes. *Médias : sortir de la haine*, du sociologue François Jost (CNRS éditions) avance quant à lui, ses conseils pour déjouer les chausse-trappes médiatiques.

Un essayiste, l'historien et journaliste Rutger Bregman (traduit du néerlandais par Caroline Sordia et Pieter Boyekens) prend le contrepied résolu du pessimisme ambiant avec *Humanité une histoire optimiste* (Le Seuil). En résumé : l'homme est bon. Un scandale en perspective ?

HISTOIRE

Faut-il y voir un signe particulier de l'époque ? L'un des événements éditoriaux est *Histoire de la fatigue. Du Moyen Âge à nos jours* (Le Seuil). L'historien Georges Vigarello dépeint le cortège multiséculaire des langueurs, dépérissements et autres parcours de pénibilité. En écho, le chercheur Alessandro Stanziani fait le récit précis et fouillé des *Métamorphoses du travail contraint. Une histoire globale XVIII^e-XIX^e siècles* (Presses de Sciences po).



Le Pacte des diables de l'historien britannique Roger Moorhouse (Buchen-Chastel) s'annonce comme un autre événement. L'auteur s'appuie sur des documents et archives inédits qui éclairent d'une lumière crüe, les coulisses du pacte germanosoviétique. Le spécialiste de l'esclavage James Walvin traduit de l'anglais par Philippe Pignarre, (La Découverte), propose une passionnante *Histoire du sucre, histoire du monde* (La Découverte).

PHILOSOPHIE

Voilà un essai qui s'insère parfaitement dans l'ambiance de ce quinquennat. Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste, construit une proposition pour lutter contre et même vaincre le ressentiment avec *Ci-gît l'amer*

(Gallimard, octobre) : l'enjeu n'est pas mince, pour les individus comme pour un État de droit. En attendant, on s'intéressera à *Une philosophie de la solitude*, de John Cowper Powys, traduit de l'anglais par Michel Waldberg (Allia).

SOCIÉTÉ

Bernard Perret traduit un sentiment général avec *Quand l'avenir nous échappe* (Desclée de Brouwer). Dans la longue traîne des essais et documents analysant les effets pervers des GAFAs, on retient *Le nouveau désordre numérique. Comment le digital fait exploser les inégalités*, signé Olivier Babeau (Buchen-Chastel). Succès aux États-Unis, *L'Âge du capitalisme de surveillance* de la sociologue Shoshana Zuboff (traduit de l'anglais par Bee Formentelli et Anne-Sylvie Homassel) qui analyse notre désarmement intellectuel face à son expansion, est lui annoncé en octobre chez Zulma.

ANIMAL

Avec *Essai de métaphysique animale* (CNRS éditions), Charles-Martin Fréville s'est lancé dans une entreprise de pensée intéressante, celle qui invite à repenser le concept d'animalité et à se débarrasser des travers de l'anthropocentrisme. D'autres lectures sur les

rapports humains et animaux méritent le détour : *Comment pensent les animaux*, de Loïc Bollache, (Humensciences), *Introduction aux études animales*, d'Emilie Dardenne (Puf) et encore, *Primates et philosophes*, de Frans de Waal, (Le Pommier).

POLITIQUE

Le livre politique le plus impressionnant de la rentrée relève de l'économie. Il s'agit de la description de Branko Milanovic, traduit de l'anglais par Baptiste Mylondo : *Le capitalisme, sans rival* (La

Découverte) est dû à l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de la pauvreté. L'ancien économiste en chef à la Banque mondiale est connu pour avoir théorisé l'évolution des inégalités avec sa « courbe de l'élé-

phant ». Là, confrontant deux modèles, le capitalisme américain et le chinois, il scrute, documente, discerne les tendances d'un système, démultiplié par la mondialisation et la révolution numérique, qui

favorise la marchandisation de tous les domaines, la ploutocratie et la corruption. C'est un capitalisme politique qui s'y affirme toujours plus avec un sentiment amer : le but de ce système qui cultiverait une

SUITE P. 7